

ESPRI JOURNAL



AGENDA

Exposition « Entre les herbes : les oiseaux des prairies »

Du 8 juin au 29 août
Jardinerie Girod à St-Triphon
www.alpesvivantes.ch

Visite de la SPA des tortues

Le 15 juillet de 10h à 17h à Cossonay
Responsable du groupe : Nathalie Mauri
www.pronatura.ch

Baguage des martinets alpins

Le 21 juillet 2023 à 16h00 devant le parvis nord de l'Eglise de St-François à Lausanne (devant la grille)
www.oiseau.ch

Débroussaillage de l'île aux oiseaux

Le 12 août, rendez-vous à 9h et à 14h devant l'île de Préverenges
www.oiseau.ch

Une journée au royaume des fourmis des bois, avec la myrmécologue Anne Freitag

Le 26 août de 10h15 à 16h45 à Le Brassus
www.pronatura-vd.ch

IMPRESSUM

PHOTO DE COUVERTURE : MYOSOTIS (PAGE 8-10), ©AUDREY ROGIVUE
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : NURAY DILBER BASBOGA, DMITRY CHULIKOV, GHENET FSAHAYE, FEVEN GEBREKIDAN, LUC GUILLAIN, AUDREY ROGIVUE
COORDINATION ET MISE EN PAGE : SOPHIE PERRAUDIN
ADRESSE & CONTACT : CHEMIN DES ROSIERS 1 - 1860 AIGLE - INFO@ESPRI-VD.CH - 024 466 14 17
GRAPHISME : ULTRA STUDIO
IMPRESSION : FOYERS VALAIS DE COEUR

SOMMAIRE

-
- 05 **INTERVIEW : SOPHIE PERRAUDIN**
- 06 **ECO-POESIE, UN GENRE NOUVEAU**
- 08 **LES PLANTES SAUVAGES ET COMESTIBLES DE NOTRE REGION**
- 12 **LES NICHOURS, CES ABRIS POUR ANIMAUX**
- 16 **LA SUISSE, UN CLIMAT UNIQUE !**
- 18 **PORTRAIT DE YANN LAUBSCHER, EDUCATEUR A LA NATURE ET A L'ENVIRONNEMENT**
- 20 **AIGLE BOUGE : QAP COOPÉRATIVE**
-

EDITORIAL

En vingt mois d'existence, ce sont vingt-neuf participant(e)s-journalistes qui se sont succédés au sein de la rédaction du journal ESPRI. Quand, pour certain(e)s, l'exercice est risqué et inconfortable voire redouté, il permet, pour d'autres, la réminiscence agréable d'une scolarité ou d'études passées. Ce qui unit nos équipes éditoriales est notamment le désir de vous offrir du contenu de qualité, harmonieux et issu de leur réalité. Aujourd'hui, c'est avec beaucoup d'émotion que je vous propose cette 10^{ème} édition qui, je l'espère, saura vous accompagner dans vos activités estivales.

SOPHIE PERRAUDIN, FORMATRICE

EQUIPE ESPRI : SOPHIE PERRAUDIN

C'est avec joie que je vous présente, Sophie. Grâce à ses aptitudes variées de formatrice, coach et photographe, elle nous guide dans la rédaction du journal ESPRI.

JOURNALISTE : AUDREY ROGIVUE

Peux-tu présenter ton parcours ?

J'ai commencé par étudier la photographie à Vevey puis j'ai vécu 8 ans à Paris où j'ai travaillé comme assistante de production pour un magazine féminin. À mon retour en Suisse en 2012, j'ai intégré le groupe de presse Tamedia pour lequel j'ai été responsable photo pendant 5 ans.

Comment es-tu arrivée chez ESPRI ?

En 2017, j'ai entamé une reconversion professionnelle. Je voulais me diriger dans un métier de l'accompagnement, mais je ne savais pas sous quelle forme. J'ai intégré un programme d'emploi temporaire et en parallèle, je me suis formée dans le coaching et dans la formation d'adultes. Cela m'a permis de bifurquer dans l'insertion sociale et d'obtenir, à 40 ans, mon premier emploi dans ce domaine. J'ai rejoint ESPRI en 2022 et en même temps, je lançais mon activité indépendante de coaching.

Qu'est-ce que tu aimes le plus chez ESPRI ?

J'ai la chance de pouvoir y combiner les compétences de mon premier métier et celles de ma reconversion.

Quelles sont les compétences que tu développes ici ?

J'apprends à développer mon esprit de synthèse, j'exerce l'écoute active, la flexibilité et la capacité à saisir les messages au-delà des mots.



Quel a été le plus grand défi de ta vie ?

En 2017, d'avoir eu le courage de tout lâcher sans savoir où j'allais et en étant mère célibataire.

A quoi ressemblerait un monde idéal selon toi ?

Un monde dans lequel les enfants apprendraient à développer leurs intelligences intra et interpersonnelles dès l'école primaire. Un monde où les différences seraient valorisées. Un monde où chacune et chacun trouverait l'endroit où convergent sa passion et son talent naturel. Car trouver sa place en étant aligné avec soi-même est, selon moi, apporter beaucoup de valeur au monde.

ECO-POESIE

Andrei Tarkovski a dit « la poésie est une philosophie qui accompagne les gens toute leur vie ». Le contenu de l'article ci-dessous porte sur l'éco-poésie qui est un sous-genre de la poésie pastorale.

JOURNALISTE : NURAY DILBER BASBOGA

La poésie est l'effort de rassembler des lettres harmonieuses unissant l'univers, les êtres qui y vivent et la nature en y ajoutant les émotions chaotiques de l'être humain. C'est grâce aux émotions qui seront générées chez le lecteur que ses cinq sens pourront alors s'activer.

La poésie pastorale est une poésie décrivant les beautés de la nature. Il s'agit d'œuvres littéraires visant à présenter et à faire aimer la vie rurale, la vie de berger et les beautés naturelles. L'éco-poésie, en tant que sous-genre de la poésie pastorale, est appelée littérature écologique. Ce type de littérature présente de nombreuses différences avec la littérature naturelle.

Le concept de l'éco-poésie se base sur l'exode des populations urbaines en campagne. Plutôt que de décrire les beautés naturelles, elle aborde les problèmes environnementaux du 20^e siècle qui ont conduit au début des études en sciences de l'environnement. Ces sciences tentent de trouver des solutions aux difficultés que nous rencontrons actuellement. La réflexion de ce développement existe dans l'éco-esthétique environnementaliste au travers de diverses approches ainsi que dans la poésie.

Plusieurs poètes et écrivains reflètent l'environnement dans des œuvres qui considèrent les êtres humains comme des éléments centraux de la vie. Par exemple, lorsque nous examinons la poésie pastorale, qui trouve ses origines chez le poète grec Hésiode (750-650

av. J.-C.) ou le poète latin Virgile (70-19 av. J.-C.) et même chez les poètes romantiques anglais tels que William Wordsworth, nous constatons que ces derniers s'éloignaient de la société et se retiraient à la campagne loin du chaos des villes et de la politique. L'éco-poésie se fait une éco-critique des questions environnementales telles que la crise climatique. En traitant ce type de sujets, elle parle de la nature et aussi des personnes qui résistent au changement et à l'évolution. Les thématiques sont donc traitées à partir de plusieurs éléments.¹

Proposer une manière de se relier au monde originel, un monde conçu sur la continuité d'interrelations dynamiques et riches. L'éco-poésie prolonge cette forme d'art en mettant l'accent sur une recherche orientée vers l'écologie. L'éco-poésie en tant que « discipline », un mot dérivé du grec *oïsons* (maison) et *logo stone* (mot et raison, pensée), étudie la manière dont les êtres humains sont positionnés dans l'espace de vie. Dans ce contexte, le poète kurde classique Feqiyê Teyran écrit un poème (page de droite) il y a 400 ans alors que ce mouvement poétique n'existait pas encore. Il exprime, sous la forme d'un éco-poème, ses sentiments à propos de l'eau en lui parlant ainsi qu'aux oiseaux. Le poète est même allé jusqu'à utiliser le pseudonyme *Feqiyê Teyran* qui signifie « apprenti aux oiseaux ».

1. WWW.LITERARINESS.ORG



DE L'EAU, HÉ DE L'EAU

De l'eau, hé de l'eau ; l'eau, hé l'eau
 Est-ce par amour et affection ?
 Tu disperses tes vagues
 Sans t'arrêter, sans repos ?

Sans t'arrêter, sans repos
 Tu es une amoureuse de nos vignes
 Ou est-ce le vaillant de nos cœurs
 Tu ne peux pas arrêter l'amour ?

Avec l'amour duquel tu coules constamment
 Combien de temps couleras-tu ?
 Dis-moi qui admires-tu ?
 Permet-moi de découvrir le secret de
 cette conversation ?

Pour que je connaisse ce secret
 De peu à beaucoup
 La signification de ce miroitement
 Qui est ce culte ?

Feqiyê Teyran

PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

Se promener en forêt, rentrer chez soi avec un bout de nature, déguster sa trouvaille en soupe ou en salade. C'est ce que le printemps a de plus beau à nous offrir. Voici un guide de cueillette à prendre avec vous lors de votre prochaine sortie en forêt.

TEXTE ET PHOTOS : AUDREY ROGIVUE



Recommandations essentielles pour la cueillette

- Récoltez en dehors des zones de passages à niveau, routes et loin des sentiers de randonnée et sentiers d'animaux.
- Ne récoltez pas plus de 30 % dans une zone et changez régulièrement de lieu afin de pérenniser la population.
- Ne récoltez que les plantes que vous pouvez identifier avec certitude.
- Ne ramassez pas dans les réserves naturelles ainsi que les plantes protégées.
- Préparez vos plantes récoltées au plus vite afin de ne pas perdre les substances nutritives.

Enjouée, à mon retour de randonnée, je vais laver, hacher, mixer mes trésors afin d'en faire de délicieux mets. Je ressens une profonde gratitude à découvrir et à utiliser les richesses que la nature me procure. Que ce soit pour cuisiner ou pour guérir un bobo, les plantes sauvages ont de nombreux bienfaits et utilisations. Je vous présente ici un mini guide de la cueillette sauvage.

CI-CONTRE ET COUVERTURE : MYOSOTIS

Conseils d'usage pour le cueilleur en herbe

- Munissez-vous de gants, d'un panier ou d'un sac en papier/tissu, de ciseaux ou de couteaux.
- Prenez plaisir à constituer un herbier. Mettez-y une feuille séchée ainsi que quelques indications sur la plante.
- 70 % des plantes des champs sont comestibles.
- Les jeunes pousses contiennent plus de vitamines et sont moins amères.
- Utilisez des applications telles que PlantNet ou Flora Incognita lorsque vous avez un doute sur la plante ou pour élargir vos connaissances.
- Adressez-vous à un professionnel pour plus de renseignements.

PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

L'ail des ours

Nom commun : Ail des ours

Nom latin : *Allium ursinum*

Famille : Alliacées, liliacées

Origine : Europe et Asie Orientale

Habitat : Forêts humides de feuillus, emplacements ombragés

Récolte : Les feuilles de mars à avril et les fleurs en mai

Abondant, facile à repérer, l'ail des ours est la star qui pointe le bout de son nez dès les premiers rayons de soleil printaniers. Les jeunes feuilles peuvent être utilisées en pesto, en salade ou sautées. Les boutons floraux se dégustent crus ou en pickles. Les bulbes peuvent être utilisés comme ail. Soyez vigilants avec le colchique et le muguet qui lui ressemblent fortement et qui sont toxiques.



Recette de pesto végétal à l'ail des ours

Ingrédients

- Un joli bouquet d'ail des ours
- Pignons de pin, bâtonnets d'amandes ou noix de cajou à choix
- Quelques tomates séchées
- Huile d'olive bio

Les quantités sont intentionnellement manquantes. Selon les goûts de chacun, l'un préférera sentir plus le goût d'ail, alors que l'autre préférera adoucir son pesto avec d'avantage de fruits à coques et de tomates séchées.

Préparation

Lavez et séchez l'ail des ours. Placez tous les ingrédients dans le bol d'un mixeur. Mixez jusqu'à obtenir une consistance homogène. Goûtez et rectifiez selon vos préférences. Simple et multifonctions, vous pouvez l'utiliser en sauce pour les pâtes, en tartines sur un bon pain ou en accompagnement de crudités pour l'apéritif.

PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES



L'ortie

Nom commun : Grande ortie, ortie dioïque

Nom latin : Urtica hurens

Famille : Polygonacées, urticacées

Origine : Europe

Habitat : Décombres, talus, broussailles

Récolte : Jeunes feuilles de mars à juillet

Qui n'a pas un douloureux souvenir d'enfant tombant dans un champ d'ortie ? Démangeaisons et picotements peuvent rapidement être éliminés grâce à un cataplasme de feuilles de plantain fraîches. De ses vertus curatives à ses variations culinaires, mon utilisation préférée de l'ortie est la soupe !

L'ortie est une vraie bombe d'énergie, elle est riche en fer et vitamine C. De ses effets anti-inflammatoires, toniques et détoxifiants, elle est une vraie alliée pour notre organisme.

Recette de potage aux orties

Ingrédients

- Un gros oignon blanc
- Deux gousses d'ail
- Deux pommes de terre moyenne
- Deux cuillères à soupe de crème végétale (soja, cajou, avoine)
- Deux grosses poignées d'orties
- Sel et poivre

Préparation

Mettez des gants et récoltez la pointe des orties avec des ciseaux. Dans une casserole, versez un demi-litre d'eau froide, ajoutez l'ail, l'oignon et les pommes de terre. Faites bouillir pendant 15 minutes. Puis, ajoutez les orties et laissez mijoter encore 10 minutes. Mixez, goûtez et réglez-vous !

PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

Le pissenlit

Nom commun : Pissenlit
Nom latin : Taraxacum officinalis
Famille : Astéracées
Origine : Europe principalement
Habitat : Prairies, champs, pâturages
Récolte : Feuilles de mars à juin et fleurs de juillet à septembre

Tout le monde la connaît pour la beauté de ses fleurs couleur soleil à la saveur sucrée. Contrairement aux idées reçues, toute la plante peut être mangée, y compris la tige. Les feuilles amères sont délicieuses en salade ou ajoutées aux omelettes, fromages frais ou pommes de terre.

Le pissenlit est principalement utilisé en herboristerie pour traiter les troubles du foie et de la vésicule biliaire. En tisane, les feuilles fraîches ou séchées sont de merveilleux diurétiques, elles aident les reins et le système urinaire à l'élimination. D'où leur nom « Pisse-en-lit ».



La cardamine des prés

Nom commun : Cardamine des prés
Nom latin : Cardamine pratensis
Famille : Brassicacées
Origine : Europe
Habitat : Praires, forêts alluviales
Récolte : Avril à mai

Ses petites fleurs violettes sont autant un régal pour les yeux, qu'elles colorent et magnifient les plats. Sa saveur piquante relève volontiers les soupes et les salades. Les jeunes plantes sont riches en vitamines C et ont un goût amer de cresson. Autant en profiter et en ajouter à nos mets selon nos goûts. En infusion, la cardamine aura un effet expectorant et antitussif. Elle est également utilisée pour ses bienfaits dépuratifs, anti-rhumatismaux et toniques.

SOURCES : 300 PLANTES COMESTIBLES, LES INDISPENSABLES DELACHAUX ; PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES, LES 50 PLANTES ESSENTIELLES ET LEURS USAGES ; WWW.CUEILLEURS-SAUVAGES.CH ; WWW.HOMEJARDIN.COM



ABRIS POUR ANIMAUX

Paysagiste depuis 35 ans et adepte de la nature, je consacre un peu de temps à la biodiversité et vous livre ici quelques astuces sur les abris pour animaux. Respecter la nature, c'est transformer ce que l'on a sous la main pour subvenir à ses besoins. Je vous souhaite une bonne lecture !

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : LUC GUILLAIN

A quoi sert un nichoir ?

Un nichoir est un refuge servant soit à procréer soit à se mettre à l'abri des intempéries. Pour les mésanges par exemple, il sert de refuge ou de lieu de nidification. L'hiver, la mésange que l'on voit dans les jardins utilise le nichoir pour se nourrir. L'été, elle part en altitude pour couvrir et s'installe dans des excavations naturelles. Les mésanges sont craintives.

L'abri sert aussi aux rapaces, aux chauves-souris, aux hérissons, aux guêpes ou aux abeilles, à ne pas confondre avec les ruches qui sont utilisées pour l'élevage et la production de miel.

Et pour terminer, le nichoir est aussi destinés aux insectes, c'est le fameux hôtel à insectes.

Quels sont ses avantages ?

Un nichoir à chauves-souris par exemple, est fait pour la protéger en lui offrant un endroit stable et reposant. Les chauves-souris ne savent plus où s'abriter car la plupart des cheminées où elles avaient l'habitude de s'installer sont aujourd'hui bouchées. À la tombée de la nuit, les chauves-souris peuvent manger jusqu'à 7 000 insectes, dont les moustiques, contre lesquels l'homme se sert généralement d'insecticide chimique.

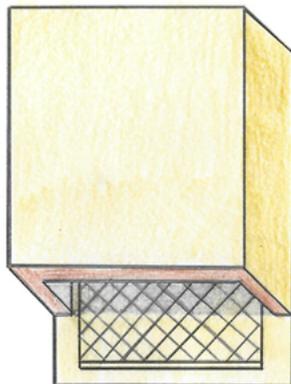
L'hirondelle mange elle aussi des insectes. C'est pour cette raison que vous en verrez proche des fermes, là où se trouve un grand nombre de mouches.

Le hérisson, lorsqu'il se sent bien dans son environnement, en lisière de forêt ou le long d'une haie, mange en moyenne 20 limaces par jour.

Il est important de protéger le cycle naturel pour le bien de tout le monde.

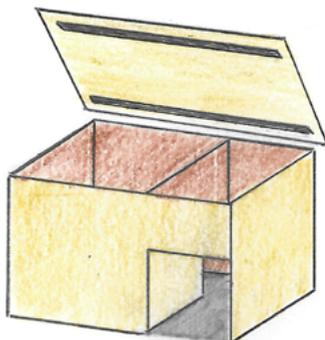
Abri à chauves-souris

Les chauves-souris sont des mammifères qui portent leurs bébés sur leur ventre. Pour qu'elles puissent s'agripper dans leur abris, elles ont besoin d'un fond strillé dans le bois ou d'un treillis fin.



Abri à hérisson

L'abri se pose à même le sol. Ajoutez-y quelques feuilles mortes, de la mousse, des branchages sur le fond et sur le dessus pour le camoufler et le rendre plus discret.

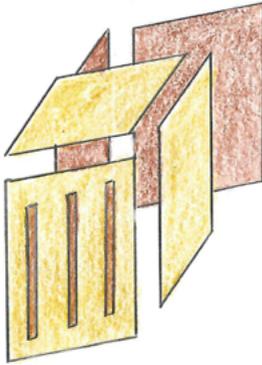


- A NE PAS FAIRE

- Installer le nichoir en plein soleil
- Choisir un lieu bruyant de type terrains de jeux ou bords de piscine
- Trop grande visibilité
- Choisir un nichoir en fibres synthétiques, plastique ou béton

+ A FAIRE

- Choisir un endroit ombragé
- Choisir un lieu calme
- Pouvoir garder un oeil sur le nichoir
- Choisir ou fabriquer un nichoir dans des matériaux naturels : écorce, liège, cuir, bois



Abri à coccinelle (ci-dessus)

Cet abri se pose soit sur le sol, soit dans un arbre comme un nid d'oiseau soit sur une façade. Il ne demande aucun entretien particulier et doit rester vide.

Nichoir classique à oiseaux (page de droite en haut)

Beaucoup d'exemplaires de niochors sont proposés sur le marché. Je vous conseille de rester dans des matériaux naturels pour le confort des oiseaux. Ici, un kit à faire soi-même (dimensions en mm.) Pour commencer, achetez ou récupérez une planche de bois aux dimensions suivantes : 1 cm d'épaisseur, 16cm de largeur et 120cm de longueur. Vous aurez aussi besoin d'une scie et d'une trentaine de vis.

Nichoir à martinet (page de droite en bas)

Les martinets n'ont pas le même nichoir que les hirondelles. Nous confondons souvent ces deux espèces car elles se nourrissent de la même nourriture, soit des insectes.

Comment choisir votre nichoir ?

Le choix de votre nichoir se fait en fonction de la taille de l'animal que vous souhaitez accueillir, de l'altitude et de votre lieu de vie. Est-ce que votre jardin est situé au Nord ou au Sud et quel est l'animal que vous souhaitez y accueillir ? Suivant votre environnement, vous pouvez l'intégrer dans la décoration déjà existante.

Comment entretenir votre nichoir ?

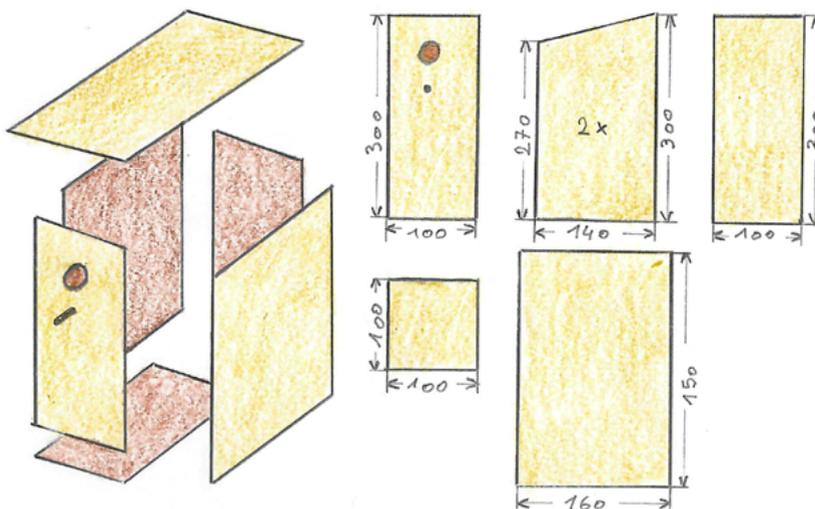
Faites en sorte que l'intérieur reste le plus naturel possible. Pour l'extérieur, je préconise de l'huile de lin cuite à badigeonner une fois par année ou tous les deux ans suivant les intempéries.

Comment faire fabriquer un nichoir ?

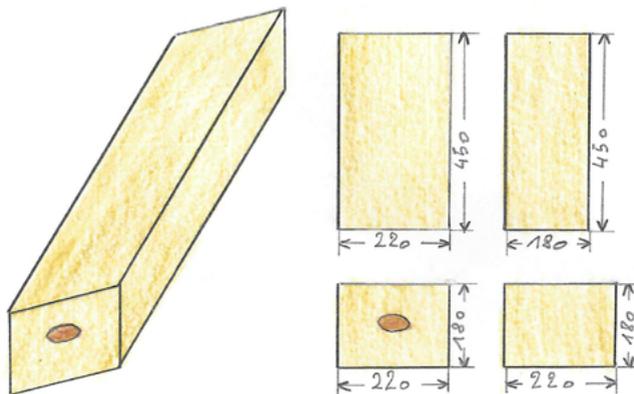
Vous voulez faire fabriquer un ou une série de niochors ? Notre Association se tient à disposition pour en discuter avec vous : info@espri-vd.ch ou par téléphone au 024 466 14 17.

Comment obtenir une subvention ?

Vous êtes une commune ? Demandez une subvention pour la pose de niochors à hirondelles, martinets et chauves-souris à l'Etat de Vaud : www.vd.ch



Nicoir classique



Nicoir à martinet

UNE NATURE UNIQUE EN SUISSE

Au début de l'ère paléozoïque, il y a environ 500 millions d'années, la collision de gigantesques plaques tectoniques a créé un paysage et un terrain que l'on appellera plus tard la Suisse.

JOURNALISTE : DMITRY CHULIKOV



CRÉDIT PHOTO : YANN LAUBSCHER

UNE NATURE UNIQUE EN SUISSE

La nature a fait un miracle en créant une telle variété de zones climatiques sur un territoire relativement petit, entouré par les montagnes alpines. En Suisse, nous trouvons à la fois du pergélisol (sol gelé en permanence) et un climat méditerranéen doux. Il en résulte une grande diversité floristique et faunistique. Environ 50 000 espèces animales et végétales, typiques des latitudes septentrionales et méridionales, ont réussi à s'implanter en Suisse.

Vous pouvez alors vous promener en Grèce au milieu des oliviers ou en Amérique puis en Chine et même en Afrique. Le fait que le sol alpin soit devenu propice à la culture des baies de goji du Céleste Empire, des ignames ou du quinoa, le grain d'or des Incas, des abricots ou même des bananes en sont la preuve. Envie d'une balade au Japon ? Bienvenue au jardin Zen à Aigle. Désir de voyager en Angleterre ? Le parc Szilassy à Bex est à votre service. Et si je suis personnellement nostalgique de ma Sibérie natale, je peux toujours monter dans les montagnes et me retrouver dans les magnifiques forêts de conifères.

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses personnes comparent la Suisse à un paradis car chacun peut y trouver ce dont il a besoin. Depuis 1991, l'oiseau migrateur méridional *Merops apiaster* revient régulièrement en Suisse. Car avec son eau et son air exceptionnellement purs, la Suisse est devenue un véritable sanctuaire au centre d'une Europe industrialisée.

De nombreux fleuves prennent leur source dans notre pays, parmi lesquels le Rhin, le plus grand fleuve d'Europe occidentale. En regardant Sa Majesté les chutes du Rhin, nous avons l'impression que la Suisse est un « château d'eau » qui alimente le « Vieux Monde » avec ses rivières. Les réserves d'eau douce des nombreux lacs suisses sont également impressionnantes.

La nature nous a offert ce coin magnifique, mais sans le soin des hommes, il ne serait pas possible de préserver cette beauté.

Ces dernières années, la Suisse a lancé un programme de reboisement. La diversité et l'abondance des animaux, dont beaucoup sont menacés, dépendent fortement de la taille et de la pureté des forêts. La réintroduction du lynx, qui avait été complètement exterminé au 19^e siècle, est une expérience très réussie. Les hommes ont, en quelque sorte, remboursé leur dette envers la nature en rétablissant la population de ces magnifiques félins. Cet événement a été précédé d'une série d'actions. Après l'augmentation de la surface forestière, la surface consacrée au cerf, principal terrain de chasse du lynx, a augmenté.

Le nombre de loups a, lui aussi, augmenté sans l'aide de l'homme. Et là, tout n'était pas si clair. Les agriculteurs ont tiré la sonnette d'alarme. Cependant, lors d'un référendum organisé en septembre 2020, 51,9 % des votants ont rejeté la proposition de modification de la loi fédérale sur la chasse, qui aurait permis aux cantons de réguler les populations d'animaux sauvages dit « dangereux » à leur guise.

L'harmonie entre la vie humaine et la nature est très importante. La nature doit être préservée pour la postérité, afin qu'on puisse voir les plantes, pas seulement dans un jardin botanique, et les animaux sauvages, pas seulement dans un zoo. C'est un travail très difficile et minutieux. Et j'espère que l'humanité pourra y faire face.

EDA.ADMIN.CH
SWISSINFO.CH
CYBERLENINKA.RU

PORTRAIT : YANN LAUBSCHER

Mi-mai, les participants de la mesure ESPRI ont rencontré Yann Laubscher, éducateur à la nature et à l'environnement à La Maison de la Rivière, dans le cadre d'un atelier sur les plantes exotiques et envahissantes. Nous vous proposons de découvrir ici son parcours.

JOURNALISTES : NURAY DILBER BASBOGA, FEVEN GEBREKIDAN, GHENET FSAHAYE, DMITRY CHULIKOV

Quel est votre parcours ?

J'ai fait des études en sciences naturelles durant cinq années. Ensuite j'ai commencé à faire des expéditions en Sibérie et c'est ce qui m'a amené à étudier la photographie à l'école d'art de Vevey. Pendant cette période, les sciences naturelles me manquaient beaucoup. Je suis allé faire un stage chez Pro-Natura à Champittet et je me suis retrouvé, un peu par hasard, à faire de l'éducation à l'environnement.

Pourquoi avez-vous choisi le métier de naturaliste ?

Mes parents m'ont toujours emmené dans les Alpes et dans le Jura. Nous étions beaucoup en plein air. J'y ai pris goût et je savais qu'en étudiant les sciences naturelles et la biologie je passerai beaucoup de temps dehors. J'ai choisi cette voie pour le lien à l'extérieur plus que pour le lien aux animaux et aux plantes.

Comment vous organisez-vous avec vos différents métiers ?

J'essaie de trouver un équilibre entre toutes ces casquettes parce que je suis aussi éducateur nature indépendant et je travaille pour différentes structures. Je n'ai pas de routine. Certaines semaines je suis à 100% à la Maison de la Rivière et d'autres je suis à 100% photographe. J'ai tendance à dire que je suis à 70% à La Maison de la Rivière et 70% pour le reste.

Depuis combien d'années travaillez-vous à la Maison de La Rivière ?

J'y ai fait mon 1er stage en tant qu'éducateur en 2017. Et depuis 2018 je suis responsable de l'éducation à l'environnement.

Est-ce que vous travaillez toute l'année ?

Oui, La Maison de la Rivière est un des seuls centres nature ouverts toute l'année. Je tente de convaincre les enseignant(e)s de sortir même quand il neige, quand il pleut ou qu'il fait froid. C'est souvent là que les personnes gardent de meilleurs souvenirs. Lorsque la sortie a été un peu difficile, il y a beaucoup de choses à raconter.

Quel sont les liens entre la photographie et la biologie ?

Les gens pensent que je fais de la photographie animalière mais pas du tout. J'utilise la photographie pour documenter l'humain, les paysages (page 14) et la relation avec l'environnement. Aujourd'hui je suis d'avantage dans l'éducation à l'environnement avec l'idée de sensibiliser et responsabiliser chacune et chacun à ce qui les entoure. Mais petit à petit je me rends compte qu'il y a de plus en plus de liens entre mes deux métiers. Comme par exemple un atelier de photographie que j'organise dans une forêt. Les participants ne vont quasiment pas faire de photo. Je fais travailler leur regard et leur perception sur notre environnement. J'appelle cela une balade pour les yeux.

PORTRAIT : YANN LAUBSCHER



Que pensez-vous des forêts en Sibérie par rapport aux forêts suisses ?

La Suisse est une maquette. Nous savons exactement où se trouve quoi et il semblerait qu'il ne reste que 2-3 forêts vierges qui n'ont jamais été exploitées par l'humain. Même si la Sibérie a été cartographiée, la notion d'espace y est très forte car le pays est immense. La Suisse peut être traversée en 5 heures de train et il est rare de ne pas croiser quelqu'un alors qu'en Sibérie, je ne croise personne en 1-2 mois.

Quel est, selon vous, l'aspect le plus surprenant de la nature ?

En tant que naturaliste et éducateur à la nature, c'est un peu compliqué parce que chacun a sa propre perception et définition de ce qu'est la nature. J'ai tendance à citer Robert Hainard, philosophe et artiste suisse : « *La nature c'est ce qui est indépendant de notre volonté* ». C'est ce que je cherche en étant dehors, être face à des choses que je ne peux pas maîtriser.

WWW.MAISONDELARIVIERE.CH
WWW.YANNLAUBSCHER.CH

AIGLE BOUGE : LA COOPERATIVE

Ouverte en 2019, cette coopérative de 19 personnes propose des produits régionaux bio à la Rue Farel 7 à Aigle. Dans une ambiance chaleureuse, vous y trouverez de la petite épicerie, des objets de brocante, un atelier cuisine, des zones d'exposition et même un espace de travail partagé.

WWW.QAPCOOP.CH ; OUVERTE DU LUNDI AU SAMEDI DE 6H30 À 18H30

JOURNALISTES : FEVEN GEBREKIDAN, GHENET FSAHAYE, LUC GUILLAIN

